

027162/82/1

Paris 27 Avril 1896

Cher ami,

Encore moi et encore de Paris ! J'ai
du envoyer à ce soir mon départ d'un
façon définitive. Ce matin, je reçois
ta lettre adressée à Guizot ; Merci de
tes bons sentiments affectueux ; Sois bien
persuadé que ce sont les travaux du Muséum
qui sont récompensés et non l'archéologie.
Nos vœux érudits n'en veulent pas de
nos recherches, mais cela ne doit pas nous
faire ralentir notre activité. Un temps
viendra où notre génération arrivera au
pouvoir et alors, justice se fera ; patience !
Tu as ma lettre d'hier soir relative
à la collation Ethnographique, j'espère
que la chose pourra devenir possible.
Ce matin il s'agit des Matériaux ;
Tu dois te souvenir que je t'ai proposé
il y a quelque temps de donner au
prix courant aux abonnés des Matériaux
une carte archéologique du bronze de
la France, en prime. Comme je pense

faire un tirage sur papier anglais
percheminé, ~~tu~~ ^{plus} mince, elle pourra se
plier en petit format et pourra entrer
dans le volume des Matériaux.

Ces jours-ci, il m'est venue une idée
nouvelle, celle de donner dans un
numéro courant, il s'agit de savoir
à combien te revient le numéro.

Comme je tiens à répandre cette
carte de toute les façons, ce serait
un bon moyen et dans le cas où
le prix de revient dépasserait celui
de tes numéros, les plus chargés
je paierais volontiers la différence
s'il elle n'était pas trop forte.
Je te prie d'étudier la question
de suite car il faut que je
puisse donner le chiffre du
tirage, le plutôt possible.

Donne-moi aussi à nouveau
le chiffre de ton tirage actuel
ce façon à calculer le déficit
que cela me ferait.

Soit tu penses que la chose soit
possible, mais que ce serait un
pas sortir de notre cadre de
matériaux et que ce serait de
ma part une bonne collaboration.
Tu pourrais faire ce travail pour
le mois d'août ou septembre.

Dans tout les cas, on peut venir à
l'idée de donner cette carte à prix
réduit et comme prime, c'est-à-dire au quart de sa valeur de
légalisation.

J'attends tes réponses avec impatience
à Lyon.

Je reste ton bien dévoué et ton
ami sincère.

Ant. Chautau